Le Grand flambart.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.184
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)
Imprimeur : Pellerin & Cie
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 826
Description : Planche de 16 images (71-60) en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 383 mm ; largeur : 278 mm
Notes : Histoire d'un garçon de 17 ans, le Grand flambart, qui part à l'aventure en Amérique latine et qui, par son naturel trop bavard s'attire des ennuis. La morale de l'histoire : "Rentré chez lui, il se promit d'être moins bavard à l'avenir. et il a tenu parole."
Mots-clés : Images d'Epinal
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

PELLERIN & Cie, imp.-édit.

LE GRAND FLAMBART

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 826

Le grand Flambart était un jeune garçon haut de taille, très bavard, et ne rêvant que d'aventures extraordinaires.

Il était né à Paris, dans l'île St-Louis, et la vue continuelle de la Seine lui avait inspiré de bonne heure le goût des voyages maritimes.

Il parlait sans cesse de l'Amérique et fit tant, qu'à la fin, lorsqu'il eut dix-sept ans, ses parents le laissèrent partir.

On lui avait recommandé de ne pas trop parler en chemin de fer de l'argent qu'il emportait, et que sa mère avait cousu dans une de ses poches.

Mais le grand Flambart était si bavard qu'à peine en wagon, il se lia avec le premier venu et lui conta ses affaires.

La personne à laquelle il s'adressait ainsi, lui dit qu'elle allait aussi en Amérique et qu'elle pourrait lui être utile, connaissant le pays où ils allaient.

Le grand Flambart, heureux de cette circonstance, ne voulut plus quitter son compagnon. Ils s'embarquèrent ensemble à Bordeaux pour faire la traversée.

Le grand Flambart eut le mal de mer dès les premiers jours de la traversée.

Son compagnon eut beaucoup de prévenances pour lui; le bâtiment fit relache deux fois et nos deux voyageurs descendirent à terre chaque fois sans se quitter.

Enfin on débarqua en vue de Buénos-Ayres. On était arrivé.

Le prévenant compagnon de Flambart se chargea de faire transporter les bagages dans une chambre qu'ils devaient habiter en commun.

La première nuit qu'ils passèrent dans cette chambre à deux lits, nos voyageurs s'endormirent très tard incommodés par la grande chaleur et les moustiques.

Quand le grand Flambart s'éveilla; il se trouva seul. Son compagnon avait disparu avec les bagages et l'argent qu'il avait enlevés.

Le grand Flambart, au désespoir, s'arrachait les cheveux, ne sachant que devenir.

On lui conseilla d'aller voir le Consul de France à Buénos-Ayres, afin qu'il lui fournit les moyens de rentrer dans sa patrie.

Par les soins du Consul, le grand Flambart fut embarqué pour la France. Rentré chez lui, il se promit d'être moins bavard à l'avenir. *et il a tenu parole.*